Charles Desmarest

Prêtre de l'Oratoire

Curé de Ste Croix St Ouen à Rouen

Entré : 1619.

Né : à Dieppe (Seine Inférieure) , le 1602.

Mort à Rouen , le 25 mai 1675

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'oratoire

Voir = Odry : t. II, p. 110.

Batterel : t. III, p. 102-106 notice.

t. IV, p. 81, 435.

Bicaïs : t. I, p. 470. T II p 143.

Bougerel : t. I, p. 215.

Bonardi, p 233-234

Cloyseault : Ménologe, p. 91.

Dictionnaire des hommes illustres de Provence, article Crouillas

Moréri : Supplément de 1732.

Dagens : Correspondance du cardinal de Bérulle.

Faydit : remarques sur Virgile. t. II, p 40 et 154.

Vigneul-Marville : Mélanges d'hist. et de littérat. p. 90 t. I.

Pierre Poiret : Lettre sur les auteurs mystiques, à la fin de sa théologie réelle. Amsterdam, 1700, in 12, page 40

L'intermédiaire des chercheurs, N 321, p. 584.

Nouveau Lelong N 4867.

Frère : Manuel du bibliophile normand, t. I. p. 349

Dictionnaire des livres jansénistes. Anvers, 1752, in 12. t. II, p. 31.

Dictionnaire de théologie catholique, IV. 630. Article Ingold.

n d. Charles Desmarets, né a Dieppe, entré
al'oratoire en 1619. Sortie en 1628.

Janpointe
exempt ayé dans les Moniens, puis curé de
Ste Croix de Rouen.
auteur de J.-C Penitent ou exercice de piété pour le
temps du Careme — publié par Quesnel
&c. Cf. Moreri
a dry tom. 2. p. 110

MM 608 P 6 N 105

Le Père Charles Desmarets
natif de Dieppe
receu à Paris en 1620

Desmaretz

Sam. Maresii. Refutatio fabulae praeadamicae

Groningue 1656 petit in 12

réfutation du même auteur

Charles Desmarets

Né à Dieppe en 1602, mort en 1675

Voir :

Frère I. 349. du manuel du bibliogr. normand

Moréri 1er suppl. à son nom

+ Elévation à J. C. N. S. sur sa passion et sa mort, contenant des réflexions de piété sur ses mystères, pour servir de sujets de méditations, durant le Carême et les Vendredis de l'année. A Paris, chez ~~Denis Dupuis~~ J.B. Coignard 1676 un vol. in 18°

+ Le même, ibid. 1677 in 18. Paris Coignard

+ Le même, ibid. 1713. in 24 de 350 pages chez Grégoire Dupuis

+ le même ibid. G. Dupuis ~~Paris~~ 1727 in-24 de 324 pages

+ Le même, Toulouse 1731 in 18.

+ Le même. Paris. Vve Savoye 1768 in 12 de XVIII - 288 pages

+ Le même Paris, Savoye 1812 in 18 de VIII, 304 p. L'Elévation ne va que jusqu'à la page 190. On a ajouté à cette édition un traité contenant de courtes réflexions et prières sur la passion de N. S. J C et les stations de la Passion

Le Dictionnaire des livres jansénistes Anvers 1752 in 12 T. II p. 31, donne à cet ouvrage la date de 1688 et l'attribue au P. Quesnel. D'après le premier supplément de Moréri (au mot Desmarets) Quesnel n'a fait que le revoir. Je crois que l'auteur du Dictionnaire, qui sans doute a copié Moréri, a confondu l'ouvrage de Desmarets avec l'ouvrage anonyme de Quesnel : Jésus-Christ pénitent ou exercice de piété pour le temps du Carême. Paris 1680, 1696, 1706

+ Réfutation de l'apologie des Jésuites. (?) par le P. Pirot.

Frère. I. 349.

Desmarets.

Voir :
L'Intermédiaire
N° 321 p. 584.

Sous-pénitencier de l'Eglise de Rouen, il a aidé à la rédaction de ce livre de Madeleine Bavent, sa pénitente :

+ Histoire de Madeleine Bavent, religieuse du monastère de St Louis de Louviers, avec sa confession générale et testamentaire. Paris. 1652 in 4° de 80 pages.

(Frère : Manuel du bibl. normand I. p. 77)
Rouen 1860, 2 vol in 8.

« L'Histoire de M. Bavent par le P. Desmarets, citée par quelques biographes, est le même « ouvrage que celui-ci. » (Ibid. p. 78.)

+ Histoire de M. Bavent, religieuse du monastère de St Louis de Louviers. Réimpression textuelle de l'édition de 1652. Rouen 1878 : petit in 8°, papier de Hollande, caractères antiques, fig. à l'eau forte. Tiré à 177 exemplaires numérotés.

(Voir l'Intermédiaire)

Voir la note du Nouveau Lelong 4867

67

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 215
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 67

Charles Desmarest.

Charles Desmarest naquit en Normandie. Il eut le bonheur d'être reçu dans l'Oratoire l'an 1619 par le P. de Bérulle et d'avoir demeuré qqs années sous sa conduite. Il avait puisé de lui cette grande dévotion pour J.C. Il a passé presque toute sa vie dans les travaux apostoliques des missions de la campagne avec un zèle admirable. On l'en retira et on lui confia le soin d'une cure à Rouen, la cure de Ste Croix St Ouen l'an 1651. On ne pouvait la confier à un homme ni plus saint, ni plus zélé, ni plus expérimenté. Cependant il eut beaucoup de peine à s'y résoudre. Il passa plusieurs jours en prières et en retraite, avant que de se déterminer. Il accepta enfin.

Il mourut à Rouen en grande odeur de piété le 25 de mai 1675, âgé de 73 ans.

Le P. Desmarest, au rapport de Faydit, disait que les scholastiques ont perdu et ruiné la théologie dogmatique, les moines ont renversé la discipline et les casuistes ont ruiné la morale de l'Evangile.
(Faydit : Remarques sur Virgile p. 40)

En 1658 il signa la fameuse requête des curés contre l'apologie des Casuistes

Ouvrages :

I - Elévations sur la Passion de J.C.N.S. Le P. Quesnel les fit imprimer en 1676.
Nouvelle édition en 1677 Paris Coignard, sous ce titre :
Elévations à J.C.N.S. sur sa Passion, sa mort, etc Il y en a un grand nombre d'éditions.

n. 6 Desmarets

prêtre en 1628 (Batterel.)

comment concilier avec la lettre de

Bérulle de 1626

No 6985 1865

Ed. Benne

Obcalament d. 29. Aug

fl 30/30

Batterel III p. 102-106
Notice 9e

IX. — Le Père Charles Desmarets,

Curé de la paroisse Ste-Croix-St-Ouen, dans la ville de Rouen,

Entré vers 1619, mort en 1675.

Le P. Charles Desmarets, natif de Dieppe (1), entra à l'Oratoire dans la maison de Paris, sous M. de Bérulle. L'année précise en est plus douteuse, parce que le P. Bourgoing le dit entré dès 1618, le P. du Breuil, en 1619 (2), et notre ancien catalogue en 1620. A choisir, j'aimerais mieux suivre le deuxième, qui est communément fort exact, et avait vécu longtemps avec le P. Desmarets.

C'est de lui encore que j'apprends qu'il fut fait prêtre en 1628, et qu'il vint résider à Rouen dès l'an 1643, et où il est resté depuis jusqu'à sa mort (3).

1641.

En 1651, il fut curé de la paroisse Ste-Croix-Saint-Ouen, par la résignation que lui en fit le P. de Saint-Pé que le P. Bourgoing voulait mettre Supérieur à Saint-Magloire.

Il s'y comporta jusque vers la fin de ses jours, et pendant le cours de vingt-quatre ans qu'il en fit les fonctions, en sage et vigilant pasteur (4). Comme il avait été principalement employé, les premières années qu'il avait passé dans l'Oratoire, à travailler avec zèle dans les diverses missions, dont nous étions chargés, on crut qu'une cure était son vrai fait ; et on ne pouvait confier celle-là à un homme ni plus saint, ni plus zélé, ni plus expérimenté. Il

(1) *Ancien catalogue.*

(2) Bourgoing, *Visite de Rouen*, année 1631. — Du Breuil, *Visite de Rouen* année 1670.

(3) Il y est marqué résident sur les *Listes des députations* même depuis 1641, jusqu'à sa mort.

(4) Cloyseault, *Ménologe.* p. ~~110~~. 91

eut cependant beaucoup de peine à se résoudre à l'accepter, et ne le fit qu'après une retraite pour consulter Dieu, et après le commandement exprès de ses supérieurs, qui, connaissant sa piété, son désintéressement, sa charité pour les pauvres, crurent rendre un service à l'Eglise de l'y obliger.

Il fut, en 1658, un des 16 curés de la ville de Rouen, qui demandèrent par une requête à M. de Harlay, leur archevêque, depuis de Paris, la condamnation de l'*Apologie pour les casuistes*. des Jésuites faite par le Père Pirot

En 1674, se voyant âgé et infirme (1), il résigna son bénéfice au P. du Breuil, qui en prit possession au commencement de l'année suivante. Il semble qu'il prévoyait sa fin prochaine, car il mourut à Rouen quelques mois après, le 25 mai 1675, âgé de soixante-treize ans et de cinquante-six ans de congrégation (2).

Il est le premier auteur des *Elévations sur la passion de Notre-Seigneur* (3). J.C.

(1) Dans une grande maladie qu'il eut vers 1668, il se laissa enjôler par un des nôtres, normand, nommé de Raffis, et persuader de lui résigner sa cure. Mais on fit ouvrir les yeux au bon Père sur les suites de cette démarche, et on l'engagea, revenu en santé, à rentrer dans son bénéfice par voie de regret. Son résignataire ne voulant pas se laisser enlever sa proie, plaida au Parlement de Rouen. Mais il fut tondu, et exclus outre cela de son corps dont il parlait mal, prétendant que nous voulions nous perpétuer dans ce bénéfice, en ne le faisant passer que dans les mains de gens dont nous fussions sûrs.

(2) *Nécrologe.*

(3) Faucamberge, ministre de Dieppe, mit au jour un livre intitulé : *Le grand jubilé évangélique apportant indulgence plénière de tous péchés*, à Harlem. — Les juges de Dieppe donnèrent le livre à examiner aux curés, à quelques prêtres de l'Oratoire et aux Jésuites. L'un de ces curés était le Père Desmarets, qui a composé des Elévations sur la passion, dignes des premiers Pères de l'Eglise. On ne pouvait guère choisir de censeurs plus intègres et plus éclairés. Il fallait qu'il y eut des grands sujets de condamner ce livre du ministre pour le qualifier, comme ils firent, d'hérétique en plusieurs points, rempli de faussetés, et, en ce qui est de l'Ecriture-Sainte, scandaleux et injurieux à l'Eglise catholique. Aussi les juges le firent-ils brûler par la main du bourreau. — Bordes, *Supplément au traité dogmatique et historique des Edits*, p. 580.

Ce petit ouvrage, si lumineux et si plein d'onction, resta longtemps manuscrit, et ne parut qu'après sa mort. Le P. Quesnel, qui se chargea de le donner au public en 1676, lui fait honneur d'y avoir mis la première main : « *Il y a bien cinquante ans*, dit-il, *que le plan en fut dressé par un prêtre de l'Oratoire, élevé de la main du cardinal de Bérulle, et nourri dans la piété envers les mystères du Fils de Dieu Incarné, dont tout le monde sait que ce grand homme faisait ses plus chères délices, et qu'il a laissée pour héritage à ses enfants. Quelques saintes âmes ayant eu copie de cet écrit, ont désiré qu'on le rendit public. On a été obligé, dans cette pensée, de le revoir, et on avoue qu'on s'est servi de la liberté que l'auteur avait donnée d'y faire tous les changements et toutes les additions qu'on jugerait à propos : en sorte que, sans s'éloigner de son dessein, ni de son intention, on en a fait quelque chose de tout nouveau.*

S'il contribua à faire connaître J.-C. et à donner aux âmes quelque amour pour leur Sauveur, c'est à ce très pieux prêtre de l'Oratoire, que la récompense en est due. Il est allé depuis pour recevoir dans le ciel celle que lui ont méritée une longue vie, saintement consommée dans les travaux des missions, et dans ceux d'une cure qu'il a administrée dans Rouen avec une odeur singulière de zèle et de piété. »

La première édition fut si promptement enlevée qu'il fallut dès l'année d'après en donner une deuxième, et elles se sont depuis extrêmement multipliées jusqu'à ce jour.

Elévations à N.-S. J.-C. sur sa passion et sa mort contenant des réflexions de piété sur ces mystères, pour servir de sujet de méditation durant le Carême et les Vendredis de l'année, par un prêtre de l'Oratoire de JÉSUS. *Deuxième édition. Paris, Coignard, 1677, in-18, 292 p.*

S'il faut en croire l'abbé Faydit (1) le P. Desmarets di-

(1) Faydit, *Remarques sur Virgile*, p. 40.

sait souvent que les scholastiques ont perdu et ruiné la théologie dogmatique, les moines ont renversé la discipline, et les casuistes ont détruit la morale de l'Evangile. Mais il n'est pas croyable, lorsqu'il le met parmi ceux qui furent exclus de la congrégation d'une manière violente pour cause ou prétexte du Jansénisme. Car je trouve bien la preuve de ce qu'il dit à l'égard des PP. Bechet, Feret et Blampignon ; mais nullement au sujet du P. Desmarets qu'il leur associe ; et, quoiqu'il ne paraisse pas avoir signé en 1657 le formulaire donné par le P. Bourgoing, il ne laisse pas d'être toujours sur les listes des députations depuis 1641 jusqu'à sa mort.

Charles Desmarets

Listes des Assemblées — 1641 Rouen

1644 "

1648 "

1651 "

1654 "

1658 "

1661 "

1663 "

1666 "

1669 "

1672 "

Nécrologe – Mort à Rouen le 25 mai 1675, âgé de 73 ans et 56 de Congrégation

---

Notes du P. Drouet recopiées par l'abbé Gossaignes = « L'abbé Faydit fait dire au P. Desmarets : « Les scholastiques ont perdu et ruiné la théologie dogmatique ; les moines ont renversé la discipline et les Casuistes ont détruit la morale de l'Evangile. »

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II. p. 110 =

Il résume l'article de Batterel et donne la liste de ses ouvrages qui suit.

(1. Jésus Christ pénitent ou exercices de piété pour le Temps de Carême et pour une retraite de 10 jours avec des réflexions sur les 7 psaumes de la pénitence et de la journée chrétienne, par le P. Desmarets, prêtre de l'Oratoire (mais corrigé et augmenté par le P. Quesnel) Paris 1697 in 12, 2e édition.

(2 Elévation à J.C.N.S sur sa passion et sur sa mort, par le P. Desmarets, de l'Oratoire (mais corrigée et refondue par le P. Quesnel) Paris, Coignard, 1675 in 16 et in 12.

(3 Exercices du chrétien pour la journée avec les pratiques de piété qui lui sont plus nécessaires par un prêtre de l'Oratoire (le P. Desmarets) Paris, Huré, 1656, 24 et 12.

Dictionnaire des hommes illustres de Provence, il est dit que Dupin et autres savants attribuent à l'abbé du Trouilhas (Etienne Lombart) d'abord jésuite, puis retiré à Port Royal, mort à Forcalquier en oct 1689 (Notice dans Nécrologe t. I. p. 244) l'ouvrage intitulé : Les St Pères de l'Eglise vengés par eux-mêmes des impostures du sieur Marandé (Léonard, différent de l'ami de Descartes) sous le nom de sieur de St Anne, Paris, 1652, in 4.

Mais il y a lieu de croire, dit M. Paul, auteur de l'article Trouillas de ce dictionnaire, qu'ils se trompent et que cet ouvrage est du P. Desmarets, de l'Oratoire.

Moréri = Supplément de 1732 =

Charles Desmarets, de Dieppe, entra dans la Cong. de l'Oratoire en 1619, reçut la prêtrise en 1628 et vint demeurer à Rouen en 1641. Dix ans après le P. de St Pé lui résigna la cure de Ste Croix - St Ouen de cette ville et il la remplit pendant 24 ans avec beaucoup de zèle et de piété. En 1658 il fut un de ceux qui signèrent la requête des Curés de Rouen à M. de Harlay, leur archevêque, pour lui demander la condamnation de l'apologie des casuistes du P. Pirot, jésuite. La requête ou factum est signée de 26 curés. M. de Harlay censura depuis cette apologie en 1674. Le P. Desmarets, se voyant âgé et infirme, résigna sa cure au P. du Breuil et mourut le 25 mai 1675 âgé de 73 ans.

Il avait composé dans sa jeunesse un ouvrage excellent intitulé :
Elévations sur la passion de N. S. J. C. que le P. Quesnel a eu soin de faire imprimer en 1676. On en fit une nouvelle édition en 1677 à Paris, chez Coignard sous ce titre :
Elévations à J. C. N. S. sur sa passion, sa mort ... etc
et l'on en a fait depuis un très grand nombre d'éditions.

L'Abbé Faydit, dans ses remarques si singulières sur Virgile, (page 40) fait dire au P. Desmarets : " Les scholastiques ont perdu et ruiné la théologie dogmatique, les moines ont renversé la discipline et les Casuistes ont détruit la morale de l'Evangile. "

Actes Mss. des Assemblées générales :

en 1634, député, supérieur de Condom, chargé de dresser un recueil des Conférences du cardinal de Bérulle.

M.M. 607, 1 catalogue, N. 632 =

Charles Desmarets, entré en 1619, prêtre, mort en 1675.

Bicaïs = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nle, t. I, p. 371
Mss. d'Aix, t. I, p. 470

Le P. Charles Desmarets, né à Dieppe en 1602, prit l'habit de l'Oratoire à 17 ans, y fut ordonné prêtre en 1626 et placé ensuite dans la maison de Rouen pour y exercer les fonctions du saint ministère, auxquelles le désir de contribuer au salut des âmes l'avait porté à se consacrer de bonne heure. Les succès qu'il y eut, lui firent la réputation d'un homme vertueux et capable et ses talents pour la prédication lui procurèrent en 1646 la station du carême de N.D. de Paris. Cinq à six ans après, le Père de Saint Pé lui résigna la cure de Ste Croix de Rouen que le P. Maignart lui avait remise depuis peu. Le P. Desmarets s'y acquit par sa piété et son exactitude l'estime et la confiance de tous ses paroissiens. Son zèle pour la saine morale ne lui permettant pas de se taire, à la vue de cette foule de maximes relâchées que des théologiens trop accommodants avaient répandues dans leurs ouvrages, il se joignit en 1656 aux 24 curés de Rouen pour demander à M. de Harlay la condamnation de l'Apologie des Casuistes que le Jésuite Pirot avait eu la témérité de publier. Ce prélat ayant égard à la requête de ses principaux collaborateurs, prononça, après un mûr examen, une censure des plus fortes contre l'ouvrage dénoncé. Le P. Desmarets ne cessa, tant qu'il fut à la tête de sa paroisse, d'en être l'exemple et la lumière; mais, étant parvenu à l'âge de 72 ans et se voyant rempli d'infirmités, il renonça en 1674 à sa charge pastorale en faveur du P. du Breuil, et il mourut le 25 mai de l'année suivante, 1675, dans la maison de l'Oratoire de Rouen où il avait toujours vécu avec beaucoup d'édification.

Nous avons de lui un ouvrage excellent que le P. Quesnel publia après sa mort sous ce titre :

Elévation à J.C. N.S. sur sa passion et sa mort, contenant des réflexions de piété sur ces mystères pour servir de sujets de méditation durant le Carême et les vendredis de l'année. Paris, 1676, in 12.

dont il y eut ensuite plusieurs éditions qui ont été bientôt épuisées, tant ce petit ouvrage a paru propre à nourrir et entretenir la piété des fidèles.

Cloyseault = Ménologe, p. 91 =

Le Père Charles Desmarets était né en Normandie. C'était un homme d'une grande piété. Il a eu le bonheur d'être reçu dans l'Oratoire par N.B.H. Père et d'avoir demeuré pendant 991 années sous sa conduite. Il y avait puisé cette grande dévotion pour J.C.N.S. Il a passé presque toute sa vie dans les travaux apostoliques des Missions de la campagne avec un zèle admirable et il y aurait volontiers fini le reste de ses jours si on avait voulu lui permettre.

Mais on l'en retira pour lui donner la conduite d'une cure dans la ville de Rouen. On ne pouvait la confier à un homme ni plus saint, ni plus zélé, ni plus expérimenté. Cependant il eut beaucoup de peine à s'y résoudre. Il passa plusieurs jours en retraite et en prières, avant que de se déterminer. A la fin il se soumit au commandement que lui en firent ses supérieurs qui, connaissant sa piété, son désintéressement et sa charité pour les pauvres, crurent rendre un grand service à l'Eglise en l'obligeant d'accepter ce bénéfice.

Il a vécu et il y est mort, dans une odeur singulière de sainteté. Il est le premier auteur de l'admirable Elévation à J.C N.S sur sa passion et sur sa mort, ouvrage qu'on ne peut lire sans en être touché.

Il mourut à Rouen le 25 mai 1675.

Jean Dagens = Correspondance du Cardinal Pierre de Bérulle, Paris, Desclée de Brouwer, 1937, 3 vol. in 8

T. I, lettre 123, p. 218 au P. Métezeau à Tours, de 1616

Il ne s'agit pas ici du futur P. Desmarets qui n'entrera à l'Oratoire qu'en 1619 ; mais d'un autre Desmarets archidiacre à Tours. Le P. Desmarets était originaire de Dieppe.

lettre 139, p. 241, au P. J. Bte Loué, supérieur de Dieppe, 27 juillet 1619 et non 1617

Je vous prie recevoir Desmarets à l'Assomption.

T. II, lettre 451, p. 412, au Confrère Desmarets, 21 Nov. 1623 =

" Je loue Dieu de la pensée qu'il vous a donnée de m'écrire et vous l'avez dû faire. Je suis marri que
" c'est si tard, que je ne puis vous appeler ici pour vous parler sans intéresser votre avent. Je vous envoie un
" formulaire de chiffres pour m'écrire, où chaque lettre de l'alphabet est doublée, afin de varier en un
" même mot une même lettre par diverses formes de caractère. Soit que vous vous en serviez, soit non, je
" vous prie de m'écrire par la voie ...... Envoyez la lettre à la Mère prieure du Petit couvent de Paris
" la priant de me la donner en main propre. Et je vous prie m'écrire deux lettres, par deux temps, de

messagers différents, ... me faisant savoir si c'est par cette personne même ou par autre que vous avez su ce que vous m'avez appris. Ni en l'une, ni en l'autre, vous ne spécifierez rien...... par la lettre que vous m'avez écrite, dont je vous remercie. Tout au plus aurais-je besoin de savoir si c'est une affaire accomplie en son dernier point; ou seulement préparée et acheminée, et ces seules paroles vous me les pouvez écrire dans la première lettre .... affaire dont vous m'avez écrit et qu'elle est ou accomplie ou préparée sans y spécifier rien de plus. Vous garderez qq temps ce chiffre. Vous me manderez par icelui par la même voie..... l'expédient le meilleur pour pourvoir à cette affaire, et ce, avec la prudence et réserve qu'il faut en écrivant.

Il y a longtemps que je désirais vous parler et je ne suis retenu que par la nécessité que nous avons de donner qq'un ...... prêcher en notre maison et nous n'avons que vous, car Dieu appelle à soi plusieurs d'entre nous utiles à servir. Et il faut que les jeunes s'évertuent. Et Dieu qui veut conserver son oeuvre, leur donnera grâce de la faire, si l'esprit de vanité ne les en rend indignes.

(suivent des considérations morales).—

T. III —

Lettre 620, p 221, au P. Charles Desmarets 3 sept 1626 =

Lettre à mettre en tête d'une nouvelle édition de ses Élévations —

Je pense à vous envoyer à...... où il est besoin d'un prédicateur; je prie Dieu vous donner l'humilité, la retraite et la charité nécessaire pour parler de Dieu et de ses merveilles; de son Fils unique et de son abaissement à la croix, à la mort et des choses grandes qui nous sont préparées. Je vous exhorte au nom de Dieu de parler à cette personne que vous savez, la conforter en son devoir en l'éloignement des choses qui lui sont préjudiciables; en la séparation absolue de ce que Dieu demande d'elle et veiller sur son âme à ce dessein afin qu'elle ne succombe dans l'occasion. Dieu vous a donné connaissance d'elle et de son besoin pour la consoler et conforter en ses bonnes volontés. Je vous écris la présente pour ce seul sujet et pour le regret que j'aurais que par ma faute ou la vôtre cette bonne âme manquât de préservation et assistance.

Je me souviens l'avoir vu une fois et je l'honore et me tiens obligé d'avoir soin de son salut; ce que je ne puis faire par moi-même. Je le désire faire par vous et je vous encharge cette oeuvre de charité

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire. Mss. p. 233 =

Mort à Rouen le 29 mai 1675, où il était curé de Ste Croix près St Ouen et on ajoute: grand pénitencier.

Il fut exclu de la Congrégation pour cause de jansénisme, aussi bien que plusieurs autres. (voyez Faydit: Remarques sur Virgile. T. II p. 154)

Dans le 1 volume des Mélanges d'histoire et de littérature publiés sous le nom de Vigneul-Marville p. 90, il est dit que le P. Desmarets, de l'Oratoire, élève du cardinal de Bérulle, était charmé de Balzac et se faisait gloire d'avoir en cela M. de Bérulle de son côté. Il aurait bien voulu que M. de Balzac eût écouté durant quelque temps le P. de Condren, qu'il eût recueilli ses pensées, comme il a fait celles de quelques autres et les eût insérées dans son Socrate chrétien.

Il a fait une Conduite chrétienne

Élévations sur la passion de J.C. Voyez la préface de la 1re édition, où il est dit que l'ouvrage est d'un Père de l'Oratoire, qui s'était distingué à Rouen par sa piété et son mérite.

Le P. Bougerel attribue le 2e ouvrage au fameux P. du Breuil, curé de Ste Croix de Rouen, dans sa table et dans ses Mémoires il cite une fort belle lettre de ce Père, alors exilé et exclu de la Congrégation pour les affaires du temps. Il ajoute dans sa table que ce Père était d'auprès de Lyon.

Le P. Desmarets fut un de ceux, (curés de Rouen) qui en 1658 demandèrent à M. de Harlay, leur archevêque, la condamnation de l'apologie pour les casuistes, comme on le voit dans leur requête.

Poiret, page 40 de sa lettre sur les auteurs mystiques, qui est à la fin de l'édition qu'il a donnée en 1700 de la Théologie réelle ou germanique, met ces Élévations sur la passion parmi les ouvrages de ce genre dont il recommande la lecture.

T.S.V.P.

Voir Faydit : Remarques sur Virgile. t. II, p. 40 et p. 154 son exclusion.